

l'isle-adam – musée d'art &amp; d'histoire louis-senlecq (mahls)

**Voyant, voyou, voyeur : Clovis Trouille en ses œuvres...**

Du peintre Clovis Trouille (1889-1975), André Breton disait qu'il était «le grand maître du tout est permis». Avec l'association qui porte son nom et a, pour vice-président, son petit-fils baptisé du même prénom que lui, la direction des musées de L'Isle-Adam l'expose aux côtés de ses amis tout aussi voyous, voyeurs et voyants que lui – Alfred Courmes (1898-1993), qui joue les funambules entre la tradition classique, la vision surréaliste et la tendance expressionniste, ou encore le photographe, peintre et poète Pierre Molinier (1900-1976)

Il fut découvert dans les années 1930 à Paris par Salvador Dalí (1904-1989) en visitant l'exposition de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR), ce mégalomane paranoïaque s'arrêta devant *Remembrance* – œuvre fondatrice où se trouvent déjà tous les thèmes qu'il développera sans relâche l'anticléricalisme et l'érotisme, le goût du cirque et celui du music-

hall, la fascination pour les mises en scène macabres à connotation voyeuriste et sadomasochiste

L'analyse de ses sources d'inspiration picturale, l'évocation de la scène artistique sur laquelle il évolua, la geste de sa bande – aux noms d'Alfred Courmes et de Pierre Molinier s'ajoutent ceux de Maurice Rapin (1924-2000), de Gérard Lattier et d'Erró, l'Islandais mythique –, sont une invitation à considérer d'une autre manière ce libre penseur décide, farceur et contestataire.

Le dernier volet de l'exposition traite de «l'actualité de l'impertinence» à travers la production des enfants terribles de Clovis Hervé di Rosa, Bruno Baloup, Anne Van der Linden, Francis Marshall, bien d'autres encore, le jugent parfois daté mais ils revendiquent tous, avec lui, une parenté iconoclaste

Anne-Laure Sol  
Directrice du MAHLS  
Ville de L'Isle Adam



Clovis Trouille (1889-1975), *Remembrance*, huile sur toile, 1930-1935, 70x86 cm.

« Cette œuvre est un exutoire personnel provenant du traumatisme de la guerre de 14-18 qui m'a pris mes plus belles années. Après cette guerre, je n'ai pu peindre comme au temps où j'étais un grand peintre. C'est le premier tableau d'après-guerre. Il a été exposé au premier Salon des Écrivains et Artistes révolutionnaires à la Porte de Versailles sous l'égide de Vaillant-Couturier (1892-1937)<sup>1</sup>. C'est là que j'ai connu les surréalistes qui se sont arrêtés devant mon tableau. Il a été reproduit dans le n° 3 de *Le Surréalisme au service de la révolution* », une revue dirigée par André Breton (1896-1966) dont six numéros parurent entre juillet 1930 et mai 1933.

1 - Écrivain, journaliste et homme politique, Paul Vaillant-Couturier fut le rédacteur en chef du quotidien communiste *L'Internationale* entre septembre 1923 et janvier 1924. Le même poste lui échut à *L'Humanité* d'avril 1926 à septembre 1929, puis officieusement des mai 1934 et enfin officiellement de juillet 1935 jusqu'à sa mort subite en 1937. En tant que tel, il assistait aux réunions du Bureau politique du Parti communiste français (PCF). Il proposa des modifications substantielles pour faire de ce journal d'opinion un journal qui soit aussi d'information. Pour ce faire, il sollicita la collaboration d'intellectuels membres ou proches du Parti – ce qui fit de *L'Humanité* le premier organe de presse du Front Populaire.

**Une exposition itinérante**

- du 28 novembre au 7 mars au musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam (Val-d'Oise)
- du 15 mai au 21 septembre au musée Rimbaud de Charleville-Mézières (Ardennes)
- du 16 décembre 2010 au 16 janvier 2011 au musée du Vieux-Château à Laval (Mayenne)

**Pour en savoir plus**

*Voyous, voyants, voyeurs. Autour de Clovis Trouille* (1899-1975), ouvrage collectif sous la direction d'Anne-Laure Sol, textes de Michel Onfray, Clovis Prévost, Ornella Volta et Henri Lambert, Paris, Somogy Éditions d'Art, 104 pages, 93 illustrations, 22 €